

succès et avec la meilleure volonté du monde par tous les départements. Ils s'entendent les uns les autres et ils travaillent de concert avec le bureau. Le plan consiste à coordonner et à mettre au point, si je puis me servir de cette expression, tous ces divers éléments, qui ont séparément accompli une excellente tâche. Mon honorable ami est absolument dans l'erreur quant au nombre des fonctionnaires s'occupant des questions forestières dans le ministère de l'Agriculture. Ces fonctionnaires sont au service du ministère de l'Intérieur et de la commission de conservation. Ils travaillent en union étroite les uns avec les autres et les expériences pour lesquelles je demande ce crédit, seront effectués par les experts du ministère de l'Intérieur. Il n'est pas du tout question de faire deux fois le même travail. Notre intention est justement d'éviter cela, en coordonnant et concentrant le travail de tous sur le développement des ressources du Canada.

M. SCHAFFNER: Si j'ai bien compris, mon honorable ami d'Halifax a déclaré que quelques-uns de ces experts ne consacrent qu'une partie de leur temps et de leur travail à cette tâche. S'il en est ainsi, quel est le nombre des membres du conseil qui consacrent tout leur temps et toute leur énergie à ces travaux? Il doit certainement y en avoir quelques-uns.

Le très hon. sir GEORGE FOSTER: Le seul membre du conseil qui consacre tous ses instants à ces travaux, c'est le président. Mon honorable ami doit se rappeler que ces messieurs ont été choisis à cause de la réputation dont ils jouissent et des connaissances pratiques qu'ils ont acquises dans certaines branches du domaine scientifique. Nous n'avons jamais eu l'idée que ces savants s'enfermeraient dans les laboratoires et qu'ils surveilleraient en personne les expériences qui seront tentées. Ils constituent purement et simplement un comité destiné à mettre en marche, à surveiller et à coordonner les efforts des différents facteurs et à voir à l'application pratique des sommes que nous consacrerons à la poursuite de ces recherches scientifiques.

Tous ces membres du conseil, sauf le docteur Macallum, donnent leurs services gratuitement à l'Etat, mais il ne faut pas conclure de là, qu'ils se contentent de prendre une vacance et qu'ils ne s'intéressent pas à la tâche à accomplir. Il y a maintenant plus d'une année que ces savants sont entrés en fonctions et je suis au courant de ce qu'ils ont fait. Ils ont consacré à cette œuvre une bonne partie de leurs instants si précieux et

ils sont animés d'un sincère enthousiasme; ils tiennent à ce que le projet soit mené à bonne fin; ils désirent qu'il produise des résultats pratiques dont le pays puisse retirer des bénéfices inappréciables. Depuis sa création, le conseil s'est réuni une couple de fois par mois à Ottawa. Les réunions durent de trois à cinq jours; en une certaine circonstance, la réunion s'est prolongée pendant toute une semaine. Ces messieurs sont bien loin de traiter la question comme un passe-temps ou quelque chose de cette nature.

Le conseil s'est placé à un excellent point de vue, qui concorde absolument avec mes idées. Des hommes comme ceux-là, ainsi disposés et possédant les connaissances nécessaires, ne doivent pas travailler chacun de leur côté et sans que personne ne soit responsable de la tâche à accomplir, si nous voulons obtenir des résultats satisfaisants. Il était donc essentiel de désigner quelqu'un pour coordonner les efforts de tous et dans ce but, nous avons choisi le plus distingué d'entre eux—il a été leur choix aussi bien que le mien—pour coordonner, diriger et donner des conseils, en un mot faire fonctionner le mécanisme auquel les autres membres du conseil fournissent la force motrice. Mais c'est là le moindre des résultats obtenus. Il y a maintenant un peu plus d'une année que le conseil consultatif s'est mis à l'œuvre et dans ce court espace de temps, il a réussi à unir les divers éléments qui se livrent à des recherches scientifiques ou industrielles dans le Dominion, lesquelles, à venir jusqu'à ce jour, avaient travaillé séparément faisant parfois double emploi et manquant de l'énergie et de l'entrain qu'amène inévitablement la coopération d'autres chercheurs dans une même direction et vers un but commun.

Le service des recherches du département de l'Intérieur et des Mines, la commission de conservation, le département du Revenu de l'intérieur et autres services de recherches ont tous été liés à cet effort général. Dans l'espace d'un peu plus d'une année, tous ces efforts disséminés ont été concentrés, sont devenus animés d'une énergie et d'un entrain nouveau, avec la détermination bien arrêtée de coopérer à cette grande œuvre qu'ils ne soupçonnaient même pas quelques mois auparavant. Le conseil a inspiré un nouveau courage dans tous ces divers départements de l'administration.

Il est inutile de renchéir sur les observations qu'a faites mon honorable ami d'Halifax relativement à l'absolue nécessité de ces travaux particulièrement à l'époque que nous traversons en ce moment. La dépense